

lecture exhaustive quelque peu fastidieuse, celui-ci n'est pourtant pas sec : il contient en effet de précieuses indications et d'intéressantes réflexions, notamment sur le lien de l'objet avec la divinité, la mode et l'usage des bijoux, les procédés de fabrication, les techniques et les métaux, les plantes, les animaux et les objets qui ont servi de motif aux bijoux. Au final, un ouvrage qui, complété par d'utiles *indices*, se révèle aussi précieux que le sujet qu'il traite.

Carine VAN LIEFFERINGE

Roberta RIZZO, *Culti et miti della Sicilia antica e protocristiana*. Caltanissetta, Sciascia, 2012. 1 vol. 16 x 24 cm, 398 p. (TRISKELES). Prix : 30 €. ISBN 978-88-8241-387-3.

Anche se il titolo non lo indica, si tratta di un dizionario. I lemmi riguardano divinità, eroi ed eroine, figure storiche eroizzate, mostri, ninfe, demoni, personificazioni di fiumi e dunque tutto ciò che compone il variegato tessuto mitico-culturale della Sicilia antica. L'attenzione è rivolta non solo al mondo greco e romano, ma anche al primo cristianesimo e a tutti quegli apporti – indigeni, fenicio-punici e orientali – che hanno contribuito a rendere la cultura religiosa di questa regione tanto ricca quanto complessa. Le voci, in tutto 330, sono ordinate alfabeticamente e ogni lettera costituisce un capitolo, diviso in due parti. La prima contiene la trattazione, sintetica ma esaustiva, delle singole figure e la seconda le relative note con i riferimenti alle fonti e alla bibliografia. Il lavoro è stato condotto con accuratezza e risulta utile soprattutto per l'aggiornamento bibliografico. Se infatti la prima nota di ogni voce rimanda in genere a repertori, dizionari, enciclopedie e lessici di uso comune (Roscher, *RE*, *LIMC*, *DNP* etc.) le note successive tengono conto delle discussioni più importanti e dei contributi più recenti. Più di un terzo del volume è occupato dalla bibliografia, dall'elenco delle edizioni delle fonti utilizzate e dagli indici: delle voci, dei nomi, dei luoghi, delle cose notevoli. Da notare, ed è questo un ulteriore merito del lavoro, l'attenzione alle persistenze dei culti antichi nel cristianesimo primitivo e talvolta anche nel folklore di epoche successive.

Luisa MOSCATI

Anna CALDERONE (a cura di), *Cultura e religione delle acque*. Atti del Convegno interdisciplinare « Qui fresca l'acqua mormora... » (S. Quasimodo, Sapph. fr. 2, 5). Messina 29-30 marzo 2011. Rome, Giorgio Bretschneider, 2012. 1 vol. 17 x 24 cm, XVI-433 p., 40 pl., ill. (ARCHAEOLOGICA, 167). Prix : 170 €. ISBN 978-88-7689-272-1.

Ce volume rassemble les actes d'un colloque multidisciplinaire organisé à Messine autour d'une thématique large : l'eau, envisagée tant dans ses aspects utilitaires que sacrés ou rituels. Les contributions des trois dernières sections portent pour la plupart sur la Sicile antique, avec l'une ou l'autre incursion en Italie ou en Grèce ou vers des périodes plus récentes. – L'ouvrage est divisé en cinq sections, comprenant chacune cinq ou six articles. La première est consacrée à l'eau chantée dans les sources littéraires et mise en scène dans les mythes (M. Cannatà Fera y propose un article sur l'eau et la poésie dans la Grèce antique ; V. Andò, sur l'humidité dans la pensée médicale et biologique en Grèce classique ; S. Fornaro, sur la métaphore du

puits, à partir d'un hymne homérique ; C. Giuffrè Scibona, sur la valeur liminale de l'eau dans la religion grecque ; C. Masseria, sur les rapports qu'entretient Héra avec la mer, notamment à partir d'une métope de l'*Heraion* de l'embouchure du *Sele*, à proximité de Paestum, dite métope du « héros sur la tortue ». La deuxième partie plonge le lecteur dans l'univers des images (Cl. Lucchese s'intéresse aux navires et *naukraroi* sur les vases attiques du VIII<sup>e</sup> s. av. n.è. ; C. Roscino, à l'eau et au sacré dans la *Nekyia* du peintre Polignote à Delphes ; C. Pilo, aux usages pratiques et à la valeur symbolique de l'hydrie à partir de la documentation iconographique ; Fr. Silvestrelli, aux femmes faisant leur toilette autour d'un *louterion* dans la céramique d'Apulie et de Lucanie). La troisième section est intitulée « entre lieux de culte et manifestations rituelles » et comprend des contributions portant principalement sur la Sicile (M. De Cesare, sur les nymphes et l'eau en Sicile à partir de l'iconographie sur vase ; E. Chiara Portale, sur les nymphes et l'eau en Sicile, à partir des contextes rituels ; C. Greco et V. Tardo, sur les sanctuaires le long du Modione à Sélinonte ; A. Calderone, sur la fonction et le contexte d'une vasque à gradins découverte récemment à Monte Saraceno, Ravenusa, en Sicile ; Fr. Pizzi, sur la diffusion du culte des nymphes à Locres ; Fr. C. Papparella, sur l'eau et ses contenants dans la symbolique chrétienne). Dans la quatrième partie, l'eau est envisagée comme voie de communication ou voie de séparation (C. Inoglia examine la *Valle del Patri*, un corridor obligé entre Tyrrhénienne et Ionienne ; E. Tramontana, l'importance de l'eau dans le système d'implantation de la Sicile centrale et méridionale indigène ; Fr. Spatafora, les cités et villages des vallées fluviales de la Sicile centrale et occidentale entre époques archaïque et hellénistique ; L. Fernanda Ruffo, la traversée des eaux : rituels et artefacts ; D. Scortecci, des aspects de la « culture d'outre-mer » dans l'Italie du haut Moyen Âge). La dernière partie vise à éclairer quelques aspects de la dimension sociopolitique de l'usage et de la gestion de l'eau : G. Spagnola étudie les ressources naturelles et l'approvisionnement en eau à Gela, durant l'époque grecque ; A.M. Prestianni Giallombardo, l'eau comme élément fondamental dans l'organisation et le contrôle du territoire et de l'espace urbain d'Alesia ; A. Coscarella, le choix et la gestion des ressources hydrauliques dans les établissements fortifiés et rupestres de la Calabre médiévale ; P. de Sanctis Ricciardone et G. Di Rosa décrivent, dans les deux derniers articles, les atteintes portées au paysage côtier en Calabre et tentent d'en comprendre les raisons.

Françoise VAN HAEPEREN

Ilaria DOMENICI, *Etruscae Fabulae. Mito e rappresentazione*. Rome, Giorgio Bretschneider, 2009. 1 vol. 17 x 24 cm, XV-315 p., 6 pl., 21 fig., ill. (ARCHAEOLOGICA, 156). Prix : 200 €. ISBN 978-88-7689-253-0.

Consacrer un intero volume alla trattazione della mitologia del mondo etrusco potrebbe parere di per sé un azzardo o, peggio, un virtuosistico esercizio retorico senza basi sicure e soprattutto condivise; ciononostante il libro di I. Domenici si dimostra da subito una miniera di dati, logicamente sintetizzati e analiticamente studiati, tanto da farne certamente un punto di riferimento nel futuro sviluppo della materia. In effetti, la sistematicità della disamina costituisce il valore principale dell'opera quale *status quaestionis* del mito in rapporto al solo medium iconografico e